

## Tony Blair s'impose à Rimini

**Author :** Jeanne Smits

**Categories :** [Divers Jeanne smits](#)

**Date :** 18 septembre 2009

Lu sur [Le blog de Jeanne Smits](#)

*Un converti étrange et influent*

L'ancien Premier ministre britannique, Tony Blair, aura été la vedette de la 30e rencontre de « Communion et Libération » à Rimini, fin août. Le récent converti anglais a cette plate-forme pour promouvoir sa variété hétérodoxe d'un catholicisme détourné aux fins du mondialisme et de l'« Initiative des religions unies » qui inspire sa [Tony Blair Faith Foundation](#) (Fondation Tony Blair pour la Foi).

Ladite fondation pour le dialogue interreligieux a été créée en mai 2008, en présence de Bill Clinton, dans un esprit qui convient parfaitement aux principes gouvernant les grandes organisations supranationales comme l'ONU ou l'UNESCO : minimiser les différences entre les cultures, notamment religieuses, afin de promouvoir la paix mondiale. C'est l'esprit du syncrétisme religieux et du New Age, dont on ne parle plus tellement mais qui n'en est pas moins présent, notamment dans les programmes officiels d'enseignement.

Tony Blair s'est donc vu offrir par « Communion et Libération » la possibilité de s'exprimer au cours d'une conférence plénière et de se positionner, ainsi, comme chef de file des intervenants « catholiques » dans notre monde qui évolue, un rôle d'autant mieux accepté dans celui-ci qu'il adhère sans ambages aux nouveaux dogmes écologistes.

Se posant en admirateur ébloui de la Chine, Tony Blair a expliqué aux participants que ce pays est en train d'élaborer des réponses originales et efficaces aux problèmes de pauvreté, de l'installation d'une nouvelle forme d'Etat-providence, d'une réduction vertueuse des émissions carbone. A rapprocher de l'information des autorités chinoises sur la « réussite » de leur politique coercitive de contrôle de la population qui a permis d'éviter 400 000 millions de naissances depuis 1979... Le joli modèle, en effet : où l'avortement forcé est fréquent, le manque de petites filles catastrophique et les problèmes de prise en charge des personnes âgées chargés de conséquences potentiellement abominables.

Il importe de souligner cette introduction pour éclairer le reste du discours, où Tony Blair, se disant inspiré par *Caritas in veritate*, a appelé le monde qui se mondialise à accueillir l'aide et le conseil l'Eglise catholique, elle-même « modèle d'institution globale », parce que les hommes politiques laissés à eux-mêmes ne peuvent assurer la paix, la justice, la solidarité, la juste répartition des « rares ressources » de la planète. Et, tout en affirmant sa « différence » comme catholique, Tony Blair a mis en avant les divers programmes de coopération

interreligieuse qui permettent – avec la Banque mondiale, indiquait-il en passant – de bien répondre aux besoins du monde et au soulagement de la misère.

Emouvant, l'habitué du discours politique a conclu :

« La Foi et la Raison sont des alliées, non des adversaires. Elles se soutiennent mutuellement ; elles s'embrassent ; elles se fortifient l'une l'autre. Elles ne sont pas en compétition pour la suprématie. C'est ensemble qu'elles l'atteignent. C'est pourquoi la voix de l'Eglise doit être entendue. »

On imagine que de telles paroles ont été bien reçues par le public catholique de Communion et Libération à Rimini. Il y avait beaucoup de discrets renvois aux écrits pontificaux. Un souffle soutenu par l'appel à l'« amour de Dieu » et à sa « grâce ». De quoi lancer une véritable OPA sur la présence catholique dans le monde : dans le cadre de sa Fondation pour la Foi, Tony Blair y est clairement candidat, et il n'hésite pas à revendiquer le soutien de Benoît XVI pour ses initiatives.

L'ennui, c'est que Benoît XVI est pour lui une excellente carte de visite... et rien de plus. Car Tony Blair, avec sa femme Cherie qui a été l'instrument de sa conversion au catholicisme, comme il l'affirme volontiers, est pour l'avortement. Pour la contraception. Pour le préservatif comme arme de choix contre le sida. Pour la reconnaissance des unions homosexuelles. Pour le contrôle de la démographie humaine, s'il faut en croire l'association britannique Optimum Population Trust qui le cite dans son rapport intitulé « Une stratégie climatique basée sur la population ». En tant que Premier ministre, il a participé à la mise en place de multiples mesures contre la vie humaine. Il n'était assurément pas un invité acceptable, et encore moins un porte-parole adéquat au sein d'un mouvement catholique.

Pour l'anecdote, sa femme Cherie qui se présente comme une catholique de conviction vient de s'exprimer durement contre l'Eglise à l'occasion du Festival international du livre à Edimbourg, le premier mercredi de septembre. Elle y assurait la promotion de ses Mémoires en accusant l'Eglise d'empêcher certaines femmes de poursuivre une belle carrière en s'opposant à la contraception. Les progrès de la femme sont directement liés à leur capacité de contrôler leur fertilité, a-t-elle déclaré, souhaitant que l'Eglise puisse considérer celle-ci de manière « plus positive ». Et d'avouer avec une élégance qu'on appréciera que son fils Leo est né du fait qu'elle avait oublié son « matériel contraceptif » lors d'une visite officielle à Balmoral. Réponse immédiate d'un porte-parole de l'Eglise catholique en Ecosse : « Lorsque l'Eglise catholique a réaffirmé son opposition à la contraception, elle a mis en garde contre les quatre problèmes majeurs qui seraient directement liées à sa mise en place : une baisse généralisée de la moralité à travers l'ensemble de la société, davantage d'infidélité, un amoindrissement du respect de la femme par l'homme, et le recours coercitif aux technologies de la reproduction par les gouvernements. Les quatre dernières décennies ont témoigné de la sagesse de cette analyse. »

Voilà donc le couple Blair : comment ne pas considérer Tony Blair comme un expert en « entrisme » ?

De son côté, Mgr Michel Schooyans, professeur émérite de l'université de Louvain, spécialiste des questions de population, l'un des quarante membres pléniers de l'Académie pontificale pour la vie et membre de l'Académie pontificale pour les sciences sociales, a tenu devant cette dernière un discours de mise en garde où il accusait Blair, dans le sillage de Barack Obama, de détourner le message catholique au profit de l'idéologie du genre, des « droits reproductifs » et autres lectures « politiquement correctes » qui sabotent les « fondements naturels du droit ».

[Tout](#) serait à citer. Retenons déjà ces fortes paroles, où il annonce un véritable « **terrorisme politico-juridique** » :

« Ce que révèle l'analyse des décisions de Barack Obama et du projet de Tony Blair, c'est que se profile une Alliance de deux volontés convergentes, visant, l'une, à subjuguier le droit, l'autre, à subjuguier la religion. Telle est la nouvelle version de l'aigle à deux têtes. Droit et religion sont instrumentalisés pour "légitimer" n'importe quoi.

« Cette double instrumentalisation est mortelle pour la communauté humaine. C'est ce qui ressort de diverses expériences réalisées dans le cadre de l'État-Providence. Celui-ci, à force de vouloir plaire aux individus, a multiplié les "droits" subjectifs de complaisance, par exemple en matière de divorce, de sexualité, de familles, de population, etc. Mais ce faisant, cet État-Providence a créé d'innombrables problèmes qu'il est incapable de résoudre. Avec l'extension de ces "droits" de complaisance à l'échelle mondiale, les problèmes de précarisation/marginalisation vont se multiplier à tel point qu'aucune gouvernance mondiale ne pourra les résoudre.

« De même pour la religion. Depuis qu'est acquise la séparation de l'Église et de l'État, il est inadmissible que l'État se serve de la religion pour renforcer son emprise sur les cœurs, les corps et les consciences. (...) « Par ces canaux, et avec l'appui du couple Blair, le juriste-président Obama est en train de lancer un nouveau messianisme nord-américain, totalement sécularisé. Il bénéficie en cela de l'appui de son fidèle partenaire, candidat présumé à la présidence de l'Union européenne. La volonté suprême du Président des USA validera le droit des nations et le droit des relations entre les nations. Dans la foulée, les "Trente-Neuf Articles" de la nouvelle religion devront être promulgués par son collègue britannique. »

Est-ce tolérable ?

Source : "[Présent](#)"